

# Comparaison de deux méthodes pour catégoriser l'expression de genre dans le cadre des études de victimisation et de délinquance chez les jeunes du canton de Vaud

Aurélien Baud, Michael Amiguet, Sophie Stadelmann, Raphaël Bize

Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Département Épidémiologie et systèmes de santé – DESS  
Secteur Évaluation et expertise en santé publique (CEESAN)

Février 2026

## Introduction

Ces dernières années, plusieurs études<sup>1, 2</sup> ont été menées dans le canton de Vaud afin de rendre compte des violences psychologiques, verbales ou physiques auxquelles sont exposé-es les jeunes de la diversité liée à l'orientation affective et sexuelle, l'identité de genre, l'expression de genre, et aux caractéristiques sexuelles (OASIEGCS)<sup>a</sup>.

Récemment, le secteur Evaluation et expertise en santé publique (CEESAN) d'Unisanté a pu mettre en évidence, dans une étude auprès de jeunes en dernière année de scolarité obligatoire et en 2<sup>e</sup> année de formation post-obligatoire du canton de Vaud<sup>1</sup>, des associations statistiquement significatives chez les jeunes Vaudois-es ayant une expression de genre non conforme aux attentes sociales<sup>b</sup> en ce qui concerne différentes formes de victimisation ainsi que la consommation de substances. Ces résultats ne se confirment toutefois pas de manière systématique dans les analyses multivariées. Nous faisons l'hypothèse que la méthode de catégorisation de l'expression de genre « non conforme aux attentes sociales » joue un rôle dans ces résultats contrastés.

La présente publication compare les associations observées en termes de victimisation chez les jeunes Vaudois-es de 15 et 18 ans, selon deux manières de catégoriser l'expression de genre « non conforme aux attentes sociales ». Comparer ces deux méthodes de catégorisation permet de mieux saisir l'impact de l'expression de genre sur les victimisations subies chez les jeunes, ainsi que l'importance de mesurer celle-ci de manière appropriée.

## Méthodes de catégorisation de l'expression de genre

Pour mesurer l'expression de genre, la question suivante a été posée aux répondant-es: « L'apparence, le style, l'habillement ou les manières d'une personne (comme sa façon de marcher ou de parler) peuvent influencer la façon dont les gens la perçoivent. En général, comment pensez-vous que les autres personnes de l'école décriraient votre apparence, votre style, votre habillement ou vos manières ? ». A cette question, huit modalités de réponse étaient proposées: « très féminins », « plutôt féminins », « légèrement féminins », « autant féminins que masculins », « légèrement masculins », « plutôt masculins », « très masculins » et « ni féminins, ni masculins ».

Dans de précédentes publications<sup>1, 3</sup>, le CEESAN dichotomisait ensuite la variable « expression de genre » en deux catégories (« conforme aux attentes sociales » et « non conforme aux attentes sociales ») de la manière suivante :

- Les individus exprimant une expression de genre « en accord » avec le sexe assigné à la naissance (par ex. « très féminine », « plutôt féminine » ou « légèrement féminine » pour une personne assignée au féminin à la naissance) étaient catégorisés comme ayant une expression de genre « conforme aux attentes sociales ».
- Les individus exprimant une expression de genre « opposée » au sexe assigné à la naissance (par ex. « très féminin », « plutôt féminin » ou « légèrement féminin » pour une personne assignée au masculin à la naissance) étaient catégorisés comme ayant une expression de genre « non-conforme aux attentes sociales ».

<sup>a</sup> L'expression « jeunes de la diversité OASIEGCS » désigne le sous-ensemble de jeunes dont au moins une des caractéristiques OASIEGCS ne se conforme pas aux normes sociales en lien avec le sexe et le genre.

<sup>b</sup> L'expression de genre désigne la manière dont une personne présente son genre, à travers son habillement, ses comportements, son langage corporel ou toute autre caractéristique socialement ou culturellement associée à un genre en particulier.

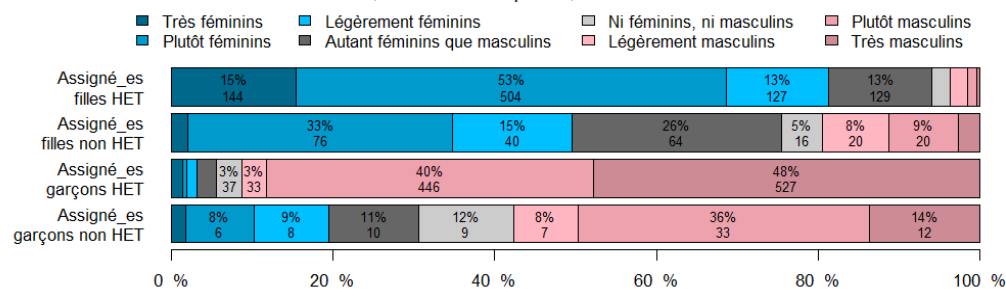
- Enfin, les individus déclarant une expression de genre « autant féminine que masculine » ou « ni féminine, ni masculine » ont été catégorisés comme ayant une expression de genre « conforme aux attentes sociales ».

Ces analyses<sup>1</sup> ont montré que la proportion de personnes déclarant une expression « neutre » (i.e. « autant féminine que masculine » ou « ni féminine, ni masculine ») est plus élevée chez les jeunes non exclusivement hétérosexuel·les ou non cisgenres que chez les jeunes exclusivement hétérosexuel·les ou cisgenres. Ces résultats sont présentés dans les figures 1 & 2 ci-dessous<sup>c</sup>. En outre, une étude américaine a mis en évidence une moins bonne santé mentale chez les adolescent·es déclarant une expression de

genre ni masculine, ni féminine ou autant masculine que féminine<sup>4</sup>, suggérant que ce groupe rencontre des difficultés spécifiques par rapport aux jeunes ayant une expression de genre conforme aux attentes sociales.

Ces résultats suggèrent qu'il pourrait être judicieux d'inclure les expressions « neutres » dans la catégorie « non-conforme aux attentes sociales », celles-ci étant surreprésentées parmi les jeunes de la diversité OASIEGCS. Avec la méthode de catégorisation utilisée jusqu'ici, l'exposition à la victimisation des personnes présentant une expression « neutre » pourrait être « diluée » dans le groupe moins exposé des jeunes « conformes aux attentes sociales », ce qui se révèle problématique.

#### Selon le sexe assigné à la naissance et l'orientation sexuelle (indicateur composite)



Ici, comme dans la Figure 2, l'indicateur composite utilisé pour mesurer l'orientation sexuelle distingue les jeunes exclusivement hétérosexuel·les (HET) des jeunes non exclusivement hétérosexuel·les (non HET). Parmi les jeunes non exclusivement hétérosexuel·les, on trouve ainsi toute personne ayant exprimé une orientation non exclusivement hétérosexuelle, que ce soit à travers l'attraction sexuelle, l'auto-identification, le sexe des partenaires sexuel·les ou plusieurs de ces trois dimensions

#### Selon le sexe assigné à la naissance et l'identité de genre

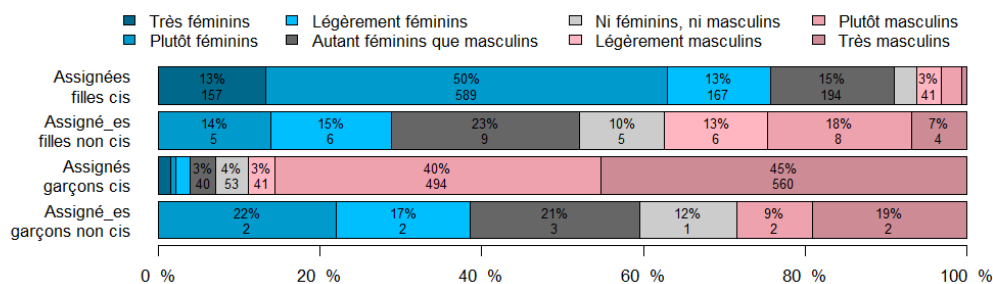
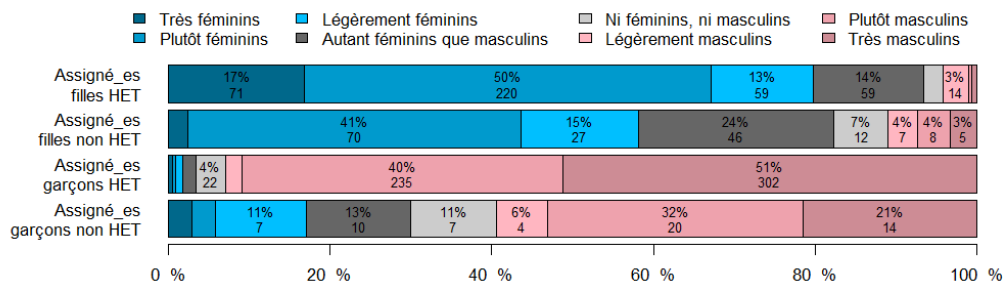


Figure 1 Distribution des catégories de l'expression de genre chez les jeunes de 15 ans

<sup>c</sup> Dans les résultats présentés dans cette publication, sauf mention contraire, les proportions tiennent compte d'une pondération visant à assurer la

représentativité des résultats ; les nombres bruts en revanche n'en tiennent pas compte, afin de se référer à des individus réels.

Selon le sexe assigné à la naissance et l'orientation sexuelle (indicateur composite)



Selon le sexe assigné à la naissance et l'identité de genre

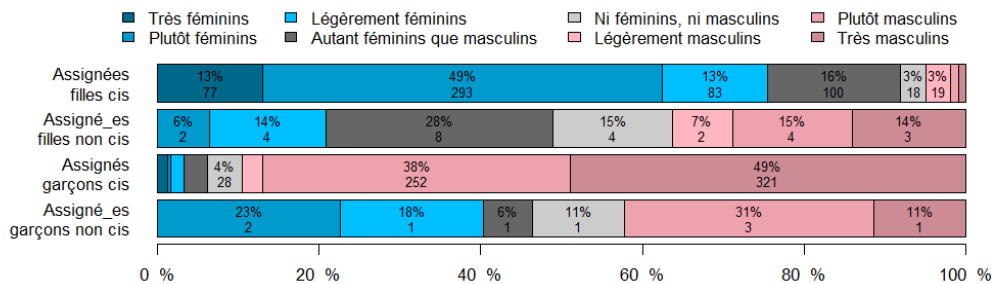


Figure 2 Distribution des catégories de l'expression de genre chez les jeunes de 18 ans

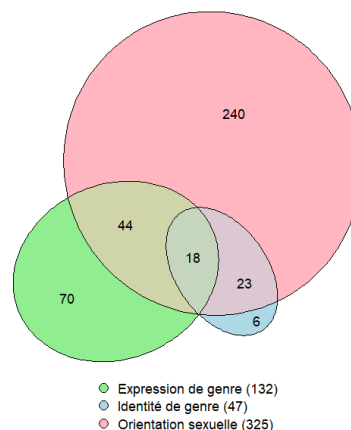
## Comparaison des effectifs selon la méthode de catégorisation

Comme la nouvelle méthode de catégorisation de l'expression de genre emploie une définition plus large d'une expression de genre « non-conforme aux attentes sociales », les effectifs des individus appartenant à la diversité OASIEGCS s'en trouvent modifiés par rapport à la méthode de catégorisation antérieure.

Les diagrammes de Venn reproduits ici (Figures 3 & 4) permettent de comparer les effectifs des jeunes Vaudois-es de 15 et 18 ans appartenant à la diversité OASIEGCS, selon les deux méthodes de catégorisation<sup>d</sup>.

En ce qui concerne les jeunes de 15 ans, on constate un élargissement considérable du nombre de personnes exprimant leur genre de manière « non-conforme aux attentes sociales », leur nombre passant de 152 à 506 individus, soit de 5.8% à 18.9% de l'échantillon total (n=2651). Avec cette nouvelle méthode de catégorisation, c'est également le nombre de jeunes de 15 ans appartenant à la diversité OASIEGCS qui augmente, passant de 17.9% à 27.0% de l'échantillon complet.

Selon l'ancien mode de catégorisation de l'expression de genre



Selon le nouveau mode de catégorisation de l'expression de genre

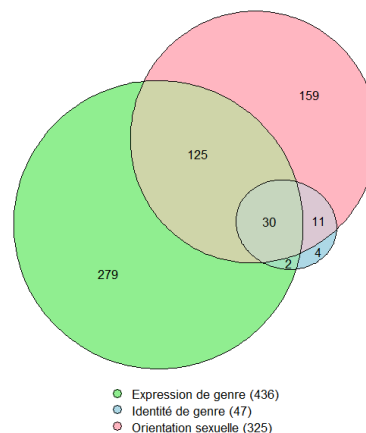
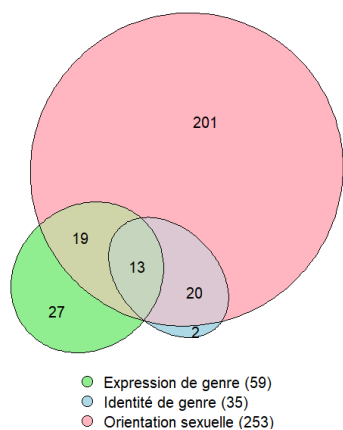


Figure 3 Effectifs des jeunes de 15 ans déclarant appartenir à une des dimensions de la diversité OASIEGCS

<sup>d</sup> Afin d'assurer la représentativité des résultats, les nombres indiqués dans les deux diagrammes ci-dessus tiennent compte de la pondération utilisée. En outre,

seul-es les jeunes ayant renseigné les trois variables présentées ont été pris-es en compte. Ces deux éléments expliquent les différences avec les nombres présentés dans le texte.

Selon l'ancien mode de catégorisation de l'expression de genre



Selon le nouveau mode de catégorisation de l'expression de genre



**Figure 4** Effectifs des jeunes de 18 ans déclarant appartenir à une des dimensions de la diversité OASIEGCS

Le constat est le même pour les jeunes de 18 ans. Le nombre de jeunes ayant une expression de genre appartenant à la diversité OASIEGCS augmente nettement avec la nouvelle méthode de catégorisation. Il passe de 61 à 242, c'est-à-dire de 4.9% à 18.9% de l'échantillon total (n=1340). Le nombre de jeunes appartenant de manière générale à la diversité OASIEGCS augmente également, passant de 23.2% à 31.4% de l'échantillon total. Si ces modifications d'effectifs n'ont rien de surprenant, étant donné que la nouvelle méthode adopte une définition plus large de l'expression de genre « non-conforme aux attentes sociales », de tels changements sont susceptibles de modifier les résultats obtenus dans les analyses précédentes<sup>5</sup> en ce qui concerne les prévalences et les associations chez les jeunes de la diversité OASIEGCS en matière de victimisation, délinquance, consommation de substances psychoactives ou encore d'indicateurs de santé générale.

<sup>e</sup> Pour les jeunes de 15 ans, les variables testées sont le sexe attribué à la naissance, la voie scolaire (prégymnasiale ou générale), l'activité professionnelle des parents, le statut migratoire, la religiosité et la spiritualité. Pour les jeunes de 18 ans, les variables testées sont le sexe attribué à la naissance, le type de formation suivie (apprentissage ou gymnase), le fait de résider avec ses deux

## Méthode pour les analyses multivariées

Pour mesurer l'association entre l'expression de genre et les différentes variables d'intérêt à travers les deux catégorisations, nous avons construit des modèles de régression logistique propres à chaque variable d'intérêt (*outcome*). Afin de mesurer l'association propre entre l'expression de genre et les *outcomes*, nous avons inclus plusieurs facteurs confondants dans les modèles. Pour sélectionner les facteurs confondants pertinents, nous avons procédé séquentiellement, en introduisant diverses variables<sup>e</sup> et en conservant celles dont l'introduction produisait le plus grand changement au niveau de l'association entre la variable d'intérêt et l'expression de genre<sup>f</sup>. En plus de cela, l'orientation sexuelle et l'identité de genre ont été systématiquement incluses, dès le modèle de départ, car il semblait important d'isoler l'association propre entre l'expression de genre et les variables d'intérêt, indépendamment de ces deux caractéristiques. En outre, pour assurer la comparabilité des résultats issus des deux méthodes de catégorisation de l'expression de genre, les mêmes facteurs confondants ont été introduits dans les deux modèles. Finalement, étant donné le nombre important de tests statistiques réalisés, une correction pour tests multiples a été appliquée, afin de limiter le taux de résultats faussement significatifs<sup>5</sup>.

## Comparaison des résultats selon la méthode de catégorisation

Par rapport à la première méthode de catégorisation de l'expression de genre, lorsque l'on emploie la définition large de l'expression de genre non-conforme, plusieurs des résultats précédemment obtenus sont modifiés.

Chez les jeunes de 15 ans, une association significative avec une expression de genre « non-conforme » est observée pour trois phénomènes qui auparavant n'apparaissaient pas comme associés de manière significative, ceci indépendamment de l'orientation sexuelle et l'identité de genre :

- Avoir été la cible de harcèlement-intimidation en face-à-face ou « cyber » de manière hebdomadaire
- Déclarer une moins bonne santé générale ;
- Déclarer un niveau de dépressivité plus élevé.

En plus de ces nouvelles associations significatives, une expression de genre « non-conforme aux attentes sociales », selon la nouvelle catégorisation, est également significativement associée avec une plus grande prévalence des lésions corporelles dans le canton de Vaud au cours des 30 derniers mois (association déjà

parents ou non, l'activité professionnelle des parents, le statut migratoire, la religiosité et la spiritualité.

<sup>f</sup> Pour une présentation plus détaillée de la construction des modèles de régression logistique, nous renvoyons à la description qui en est faite dans les annexes d'un précédent rapport<sup>5</sup>.

significative avec l'ancienne méthode de catégorisation de l'expression de genre<sup>3</sup>). Ces nouvelles associations statistiquement significatives tendent à indiquer que les jeunes de 15 ans ayant une expression de genre « non-conforme aux attentes sociales » sont plus à risque de subir certaines victimisations et de déclarer un moins bon état de santé que leurs homologues ayant une expression de genre « conforme aux attentes sociales », ceci indépendamment de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre.

En ce qui concerne les jeunes de 18 ans, les résultats diffèrent sensiblement des changements observés chez les jeunes de 15 ans. En effet, les associations entre l'expression de genre et les différents phénomènes d'intérêt deviennent globalement moins fortes avec la nouvelle méthode de catégorisation. Aucun résultat

n'apparaît significatif, indépendamment de la catégorisation utilisée. Autrement dit, avoir une expression de genre non-conforme, chez les jeunes de 18 ans, n'est pas relié significativement et de manière indépendante de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre, à des formes de victimisation, de délinquance, de consommation de substances psychoactives ou à l'état de santé.

Globalement, les associations observées au moyen de la nouvelle catégorisation (mesurées au moyen des *odds ratios*) concernant l'expression de genre sont globalement plus fortes chez les jeunes de 15 ans que chez les jeunes de 18 ans (c'est le cas pour 5 des 7 victimisations considérées – voir le tableau 1). Une situation similaire pouvait cependant déjà être constatée avec l'ancienne méthode de catégorisation.

Variable considérée	Lésions corporelles	Racket	Agressions sexuelles	Brigandage	Harcèlement-intimidation	Harcèlement sexuel sans les blagues	Harcèlement sexuel
<b>Jeunes de 15 ans</b>							
Ancienne catégorisation	3.69*	3.68	1.78	0.83	1.36	1.35	1.77
Nouvelle catégorisation	2.32*	1.85	1.62	1.15	1.73*	1.26	1.45
<b>Jeunes de 18 ans</b>							
Ancienne catégorisation	1.25	0.96	1.43	1.64	3.83	1.31	1.60
Nouvelle catégorisation	1.08	1.11	1.13	0.93	2.29	1.09	1.45

La présence d'un astérisque (\*) indique la significativité statistique (p-valeur < 0.05) des odds-ratio.

**Tableau 1 Comparaison des tailles d'effet (odds-ratio) des variables de victimisation selon l'âge pour la nouvelle catégorisation de l'expression de genre<sup>9</sup>**

## Discussion

La nouvelle méthode de catégorisation de l'expression de genre considérant les expressions de genre « neutres » comme « non conformes aux attentes sociales » révèle de nouvelles associations statistiquement significatives concernant les jeunes de 15 ans. Celles et ceux-ci sont significativement plus exposé-es au (cyber)harcèlement-intimidation, aux lésions corporelles, à un moins bon niveau de santé générale ou encore à de la dépressivité, indépendamment de leur orientation sexuelle et de leur identité de genre. Autrement dit, chez les jeunes de 15 ans, l'expression de genre « non conforme aux attentes sociales » incluant les expressions de genre « neutres » représente un indicateur de risque de victimisation et de mauvaise santé plus sensible que sa variante ne les incluant pas.

Le lien, chez les jeunes, entre expression de genre « non-conforme aux attentes sociales » et exposition aux victimisations comme le harcèlement-intimidation entre élèves a pu être mis en évidence par plusieurs études dans différents contextes<sup>6-8</sup>. Comme une autre étude a pu le montrer, les adolescent-es de 15 ans avec une expression de genre non conforme aux attentes sociales semblent par

ailleurs plus à risque de subir des victimisations que les adolescent-es de 18 ans<sup>8</sup>.

En ce sens, les résultats obtenus concernant les jeunes de 15 ans sont en accord avec ce que montre la littérature scientifique. Avec l'ancienne catégorisation de l'expression de genre, ces résultats n'apparaissaient pas ; la nouvelle méthode semble donc plus cohérente et permet d'obtenir des résultats plus proches de ce que montrent d'autres travaux sur le sujet. La présente publication participe ainsi à la réflexion sur la manière de mesurer adéquatement l'expression de genre et ses effets, sujets encore peu traités dans les études récentes<sup>9</sup>. En outre, comme des travaux l'ont montré, des personnes cisgenres et hétérosexuelles peuvent également être sujettes à des victimisations en raison d'une expression de genre jugée socialement non conforme<sup>10-12</sup>. Ces résultats confirment la pertinence des approches de prévention des violences chez les jeunes qui ciblent les normes restrictives et les stéréotypes liés au genre.

Parmi les principaux résultats mis en évidence dans notre étude, la différence entre les jeunes de 15 et 18 ans est à relever. En effet, alors qu'une expression de genre « non-conforme aux attentes sociales » se trouve associée significativement à plusieurs variables chez les jeunes de 15 ans, cela n'est pas le cas pour les jeunes de 18 ans. L'échantillon restreint des jeunes de 18 ans pourrait être

en cause dans la non-significativité statistique des résultats. On peut aussi formuler l'hypothèse qu'une expression de genre « non-conforme aux attentes sociales » joue, à l'âge de 15 ans, un rôle plus important comme marqueur d'écart à la norme sociale que l'orientation sexuelle et/ou l'identité de genre qui sont souvent non connues des camarades à cet âge-là. Chez les jeunes de 18 ans, on trouve en revanche un plus grand nombre de personnes ayant affirmé socialement une identité de genre non cisgenre et/ou une orientation sexuelle non hétérosexuelle, notamment parmi les jeunes avec une expression de genre « non conforme aux attentes sociales ». L'effet indépendant de l'expression de genre sur le risque de victimisation – après avoir pris en compte l'orientation sexuelle et/ou l'identité de genre – serait donc peu ou pas présent. En complément, si les personnes ouvertement non hétérosexuelles et/ou non cisgenres jouent le rôle de cibles « privilégiées » chez les jeunes de 18 ans, il est également possible que les personnes avec une expression de genre « non conforme aux attentes sociales » mais qui ne sont pas identifiées comme non hétérosexuelles et/ou non cisgenres soient relativement « épargnées » par rapport à celles dans la même situation à l'âge de 15 ans.

Par la mise en évidence de nouveaux résultats significatifs, la présente étude décrit plus précisément la situation des jeunes ayant une expression de genre non conforme aux attentes sociales ; elle permet ainsi de mieux comprendre leurs vécus et leurs expériences, et d'ainsi favoriser une meilleure prévention et un meilleur accompagnement face aux victimisations et aux impacts sur la santé relevés. Cette publication montre également l'importance d'opérationnaliser et de mesurer de manière adéquate l'expression de genre. Si celle-ci a bien un effet propre à distinguer de l'identité de genre ou de l'orientation sexuelle, de futures recherches s'intéressant spécifiquement aux interactions entre ces différentes variables seraient à envisager<sup>13</sup> afin d'élargir la compréhension de ces phénomènes et de leurs imbrications.

## Références

- 1 Stadelmann S, Vonlanthen J, Jotterand M, Amiguet M, Bize R. Victimization et délinquance chez les jeunes du canton de Vaud: situation des jeunes OASIEGCS en 2022. Lausanne: Unisanté - Centre de médecine générale et santé publique, 2024. (Raisons de Santé 362). DOI: <https://doi.org/10.16908/issn.1660-7104/362>
- 2 Udrisard R, Stadelmann S, Bize R. Des chiffres vaudois sur la victimisation des jeunes LGBT. Lausanne: Unisanté - Centre de médecine générale et santé publique, 2022. (Raisons de Santé 329). DOI: <https://doi.org/10.16908/issn.1660-7104/329>
- 3 Vonlanthen J, Stadelmann S, Amiguet M, Bize R. Victimization et délinquance chez les jeunes OASIEGCS : des chiffres lausannois en 2022. Lausanne: Unisanté - Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2024. (Raisons de Santé : Les Essentiels 56). DOI: <https://doi.org/10.16908/rds-essentiels/56>
- 4 Lowry R, Johns MM, Gordon AR, Austin SB, Robin LE, Kann LK. Nonconforming Gender Expression and Associated Mental Distress and Substance Use Among High School Students. JAMA

- Pediatr. 2018;172(11):1020-8. DOI: <https://doi.org/10.1001/jamapediatrics.2018.2140>
- 5 Benjamini Y, Hochberg Y. Controlling the False Discovery Rate: A Practical and Powerful Approach to Multiple Testing. Journal of the Royal Statistical Society: Series B (Methodological). 1995;57(1):289-300. DOI: <https://doi.org/10.1111/j.2517-6161.1995.tb02031.x>
  - 6 Lian Q, Li R, Liu Z, Li X, Su Q, Zheng D. Associations of nonconforming gender expression and gender identity with bullying victimization: an analysis of the 2017 youth risk behavior survey. BMC Public Health. 2022;22(1):650. DOI: <https://doi.org/10.1186/s12889-022-13071-6>
  - 7 Gordon AR, Conron KJ, Calzo JP, White MT, Reisner SL, Austin SB. Gender Expression, Violence, and Bullying Victimization: Findings From Probability Samples of High School Students in 4 US School Districts. J Sch Health. 2018;88(4):306-14. DOI: <https://doi.org/10.1111/josh.12606>
  - 8 van Beusekom G, Collier KL, Bos HMW, Sandfort TGM, Overbeek G. Gender Nonconformity and Peer Victimization: Sex and Sexual Attraction Differences by Age. J Sex Res. 2020;57(2):234-46. DOI: <https://doi.org/10.1080/00224499.2019.1591334>
  - 9 Garbarski D. The measurement of gender expression in survey research. Soc Sci Res. 2023;110:102845. DOI: <https://doi.org/10.1016/j.ssresearch.2022.102845>
  - 10 Ojeda M, Elipe P, Del Rey R. LGBTQ+ Bullying and Cyberbullying: Beyond Sexual Orientation and Gender Identity. Victims & Offenders 2023;19(3):491-512. DOI: <https://doi.org/10.1080/15564886.2023.2182855>
  - 11 Ioerger M, Henry KL, Chen PY, Cigularov KP, Tomazic RG. Beyond Same-Sex Attraction: Gender-Variant-Based Victimization Is Associated with Suicidal Behavior and Substance Use for Other-Sex Attracted Adolescents. PLoS One. 2015;10(6):e0129976. DOI: <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0129976>
  - 12 Mason ME, Curtis MG, Floresca YB, Kelsey SW, Davoudpour S, Jayne N et al. Perceived gender expression nonconformity as an important determinant for vulnerability to bullying and cyberbullying among high school youth in the United States, 2013-2021. Soc Sci Med. 2025;367:117748. DOI: <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2025.117748>
  - 13 Baams L, Kaufman TML. Sexual Orientation and Gender Identity/Expression in Adolescent Research: Two Decades in Review. J Sex Res. 2023;60(7):1004-19. DOI: <https://doi.org/10.1080/00224499.2023.2219245>

## Citation suggérée

Baud A, Amiguet M, Stadelmann S, Bize R. Comparaison de deux méthodes pour catégoriser l'expression de genre dans le cadre des études de victimisation et de délinquance chez les jeunes du canton de Vaud. Lausanne, Unisanté - Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2026 (Raisons de Santé : Les Essentiels 70) <https://doi.org/10.16908/rds-essentiels/70>